ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Mise en scène et Scénographie :
Emmanuel Ray

Avec : Myriam Jarmache,
Stéphanie Lanier,
Fabien Moiny,
Mélanie Pichot,
Justine Wojtyniak

Assistant à la mise en scène : Nicolas Pichot
Son et Musique : Tony Bruneau
Création lumière : Natacha Boulet-Räber
Régie : Hugo Dupont et Jean Cardoso
Chargées de Production :
Françoise Chamand et Mélanie Bonnet

Conseil d'administration
du Théâtre en Pièces :
Présidente : Lucile de Maupeou
Trésorière : Sylvie Goyeau
Secrétaire : Brigitte Michaux
Et Eric Blaise, Maxime Haudebourg,
Yvette Chatenoud, Alain Ponçon,
Monique Ponçon, Roger Pichot,
Philippe Besnier, Françoise Aquime,
Frédéric Duriez, Camille Wortham

CHARTRES

Eure-et-Loir
LE DÉPARTEMENT

Culture
Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire

Centre-Val de Loire
www.regioncentre-valdeloire.fr

TDC

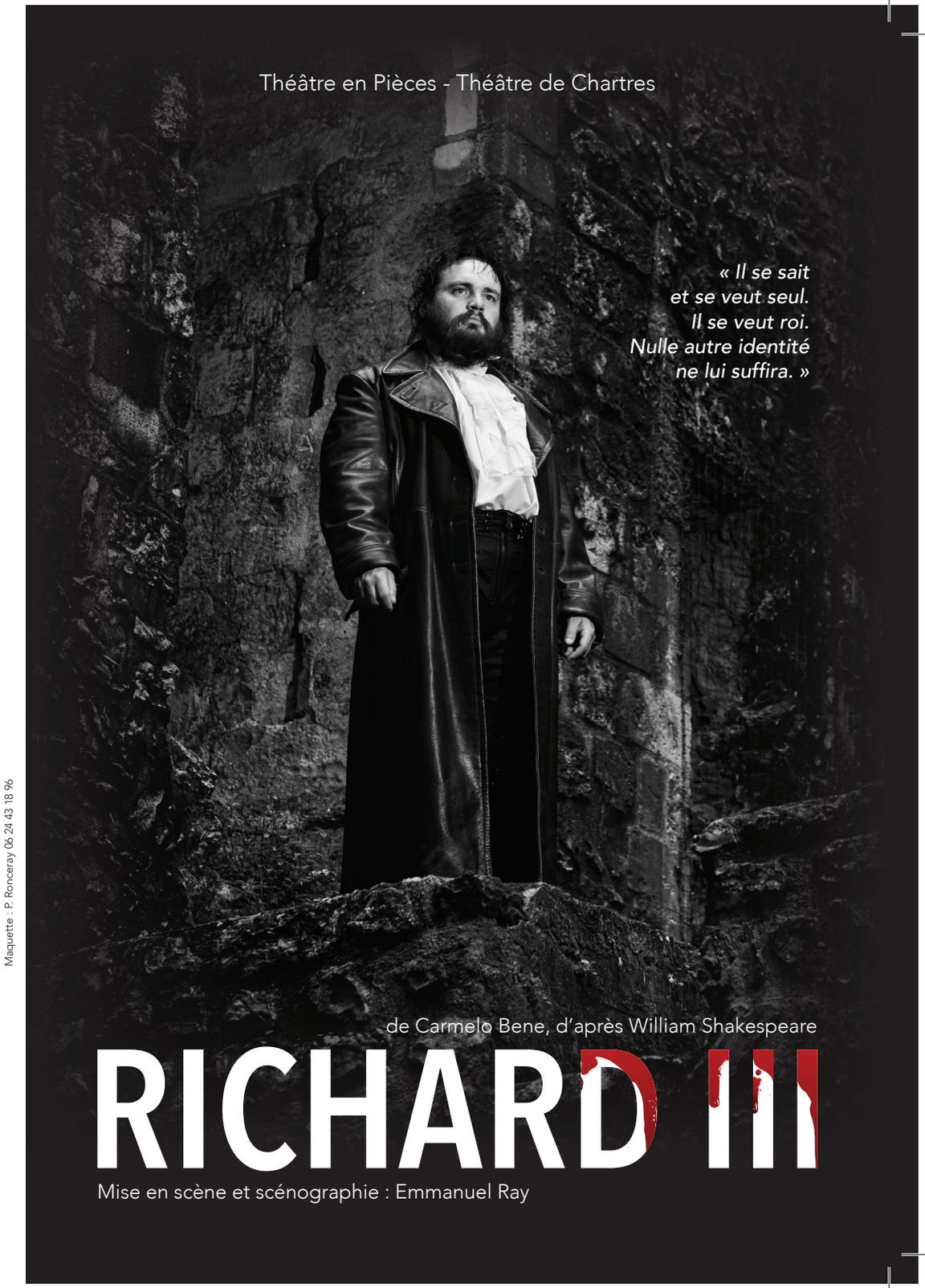
le Dôme
Théâtre - Pôle culturel et artistique

esad
école supérieure d'art dramatique

Coproduction et coréalisation : Théâtre de Chartres et Théâtre de Saumur
Projet bénéficiant du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB
N° de licences d'entrepreneur de spectacle 1/1029427 2/1029426 3/1029425
© Photos Victor Tonelli - 06 10 49 26 42

Maquette : P. Ronceray 06 24 43 18 96

Théâtre en Pièces - Théâtre de Chartres



*« Il se sait
et se veut seul.
Il se veut roi.
Nulle autre identité
ne lui suffira. »*

de Carmelo Bene, d'après William Shakespeare

RICHARD III

Mise en scène et scénographie : Emmanuel Ray

RICHARD III

de Carmelo Bene, d'après William Shakespeare

« J'en veux aux mâles. Je les déteste. Parce que l'histoire est virile. Malheureusement virile. Je crois que l'érotisme est fait de faiblesses. L'art, l'existence, sont alors un phénomène érotico-esthétique, c'est le féminin qui me réclame. » **Carmelo Bene**

« Nous nous sommes toujours efforcée de voir dans les tragédies historiques de Shakespeare, la lutte pour la couronne d'Angleterre. Qu'il s'agisse de Richard II, d'Henry IV, d'Henry V, d'Henry VI, ou de Richard III, on a toujours insisté sur le fait que toutes ces œuvres commencent par la lutte pour conquérir le pouvoir ou renforcer un trône et toutes s'achèvent avec la mort du roi. De plus, des essais critiques ont toujours fait allusion à l'énorme liste des personnages, et notamment dans Richard III, pour exprimer la matière historique qui a servi à Shakespeare.

C'est pourquoi on est un peu surpris, à la lecture du Richard III de Carmelo Bene, de voir que tout le système royal a disparu, que les seuls personnages conservés sont Richard III et les femmes. De plus, la pièce ne s'achève pas dans la mort mais au contraire dans la constitution d'un personnage, celui de Richard III.
Cette amputation de l'œuvre de Shakespeare est ce qui fait l'originalité de la pièce de Carmelo Bene. »

Salle Doussineau / CHARTRES

du 20 sept. au 20 oct. 2019

jeudi, vendredi et samedi à 20h30
dimanche à 17h00

Tarif plein : 17€ - Tarif réduit : 11€
(moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes handicapées - sur justificatifs)

Réservations et renseignements :
Théâtre de Chartres **02 37 23 42 79**
www.theatredechartres.fr
ou Théâtre en Pièces **02 37 33 02 10**

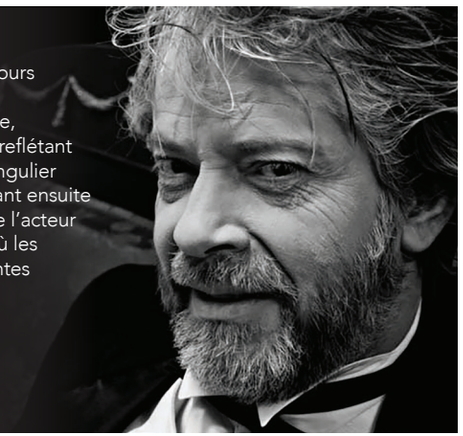
PRÉAMBULE

Electre, Caligula, Don Quichotte,… des monstres. Le Monstre qui est en nous est un moteur, une force, une zone libre. Monstre ou monstruosité, inaccessible astre ou difformité. Mirage…
Sans la possibilité d'accueillir le monstre, l'essentiel ne peut ressortir. Il n'y a pas le mal, le bien, la chose mal, la chose bien. Tout se confond : douleur, joie, effort, non effort jouissance et non jouissance. Jusqu'où aimons-nous souffrir pour accéder au sommet. L'obstacle, l'autre, peut-il devenir le monstre que nous voulons combattre afin d'accéder à notre propre sommet ? Cette montagne que nous désirons peut-elle se passer de l'image d'un monstre à combattre qui serait notre propre miroir ?

Emmanuel Ray

La notion du double pour le comédien, est la première question qu'il se pose. Dans les mises en scène que j'effectue, je pars toujours d'un élément scénographique qui fait écho à cette question.
Je travaille sur un élément simple à priori, une table, un monolithe, construit dans une matière froide, l'inox, une matière tangible et reflétant la lumière, support et miroir à la fois, agissant comme élément singulier et reflétant l'ensemble des comédiens placés autour de lui, passant ensuite dans le Dernier Chant au jeu de miroirs placés de chaque côté de l'acteur et continuant l'exercice dans Peau d'Âne pour la robe de soleil où les différents miroirs reflétaient la lumière sur l'ensemble des différentes façades des châteaux.

Dans Richard III, je souhaite utiliser à nouveau des miroirs mais ceux-ci seront des miroirs déformants. Ils pourront ainsi allonger, grossir, ridiculiser, le corps des uns et des autres.



EXTRAIT

Regarde, regarde mon sang, regarde le sang des Lancaster comme il coule par terre !... Je pleure, est-ce que tu le vois ? Vois-tu comme je pleure la mort de mon père ?!... Ne vois-tu pas comme pleure mon épée ?... Ne vois-tu pas que je veux les faire tous pleurer ?!... Moi qui n'ai ni pitié ni amour ni peur... Henri a dit vrai sur mon compte !... Et ma mère, que dit-elle, sinon que je suis venu au monde les pieds d'abord. Ainsi, ainsi je revois la sage-femme toute stupéfaite et les femmes criant : «Jésus, Jésus, prends garde, il est né avec ses dents...» Et c'est vrai ! Et cela annonçait clairement que je gronderais et mordrais et agirais comme un chien ! Et si l'enfer m'a estropié l'esprit, que le ciel me rende difforme en proportion ! Je n'ai point de frère, je ne ressemble à personne, moi... Et que le mot «amour» que l'on dit divin s'en aille avec tous ceux qui sont faits l'un pour l'autre... Moi... Moi, je suis différent !